

## FICHE THEMATIQUE : LA SCOLARITE OBLIGATOIRE

# priorité à la première langue et aux mathématiques

La qualité de l'enseignement obligatoire constitue un avantage concurrentiel de taille pour l'économie suisse. En effet, la scolarité obligatoire constitue probablement la phase la plus importante dans l'optique d'un « apprentissage tout au long de la vie ». Ne pas s'occuper des questions liées à l'école obligatoire revient à compromettre l'avenir de la Suisse. Les attentes à l'égard de l'école sont multiples. Ainsi, il est d'autant plus important de fixer des priorités claires dans le domaine de la formation.

- ▶ Du point de vue de l'économie, il convient d'accorder une plus grande place à la première langue et aux mathématiques dans les plans d'étude. Dans le même temps, les compétences en sciences naturelles, dans la deuxième langue et en anglais gagnent en importance pour les branches à forte valeur ajoutée.
- ▶ Il s'agit de contribuer à l'adoption du concordat HarmoS dans le plus grand nombre possible de cantons. Des structures scolaires uniformes facilitent la mobilité et sont donc favorables à l'économie.
- ▶ Le moniteur suisse de l'éducation donnera des indications sur les compétences scolaires pour les différents cantons en accroissant la transparence dans l'instruction publique et en facilitant les comparaisons.

## LA QUALITE ELEVEE DE L'ENSEIGNEMENT PORTE SES FRUITS

**L'économie compte sur des citoyens compétents, motivés et intéressés. La scolarité obligatoire en est à la base.**

### Une phase décisive

Il ne faut pas sous-estimer l'importance de la scolarité obligatoire. Dès le plus jeune âge et pendant la scolarité obligatoire, la formation joue un rôle décisif pour le développement personnel et la réussite de l'individu. Celui-ci acquiert tôt les capacités et compétences qui lui permettront de mener sa vie de manière indépendante. Le quotient intellectuel semble rester stable à partir de la dixième année. Plusieurs études effectuées au niveau primaire montrent que le succès professionnel et social futur est prévisible. L'intérêt pour des matières et des orientations professionnelles se développe également tôt. Il est donc justifié de dire de la scolarité obligatoire qu'elle constitue le fondement du système de formation dual.

Dans la mesure où les exigences à l'égard de certains métiers s'accroissent, l'économie a plus que jamais besoin d'une relève capable, motivée et intéressée. Dans des pays comme les États-Unis, qui font face à des défis similaires, la crainte existe que le système scolaire forme des personnes insuffisamment qualifiées, avec pour conséquences un nombre insuffisant de travailleurs spécialisés et l'impossibilité de saisir certaines opportunités. Le système de formation dual de la Suisse est couronné de succès. Il importe de le maintenir et de le renforcer – par exemple en se concentrant à nouveau sur l'essentiel. Se focaliser uniquement sur le taux de maturité serait une erreur.

### Rectifier le tir après coup coûte cher



Outre cette composante économique, la scolarité obligatoire revêt aussi une importance majeure du point de vue social. En effet, l'impact des compétences et aptitudes des citoyens ne se limite pas à l'économie. Des comportements à risque, une hygiène de vie insuffisante, des activités criminelles ou une faible capacité d'adaptation sont étroitement liés à une absence de compétences. Généralement, ces problèmes apparaissent trop tard, lorsqu'un jeune ne parvient pas à entrer dans la vie active, qu'il ne satisfait pas les exigences professionnelles ou qu'il ne s'adapte pas aux structures sociales. Des mesures et programmes visant à surmonter ces difficultés après coup ont généralement un coût élevé.

13

**milliards de francs, c'est la somme approximative des dépenses de l'instruction publique en Suisse. Notre pays est l'un de ceux qui investissent le plus dans ce domaine au sein de l'OCDE.**

Il en ressort que la qualité élevée de la scolarité obligatoire est décisive. Du point de vue de l'économie, l'enjeu dépasse largement l'embauche de bons collaborateurs. Les problèmes sociaux et l'inégalité des chances génèrent des coûts élevés qui sont au final assumés par l'économie, la société et les personnes concernées elles-mêmes.

## LES DISCIPLINES CLES AU PREMIER PLAN

### Améliorer la première langue et les mathématiques

La Suisse est bien classée dans l'étude PISA 2009, mais les résultats ne sont pas pour autant brillants. L'efficacité de la formation est perfectible.

Dans le domaine des dépenses en matière d'éducation, la Suisse occupe la première place au classement mondial, y compris au niveau de l'enseignement obligatoire. Les coûts annuels de l'école obligatoire et de l'école enfantine se montent à quelque 13 milliards de francs. Avec ces dépenses, la Suisse fait partie du groupe de tête au sein de l'OCDE.

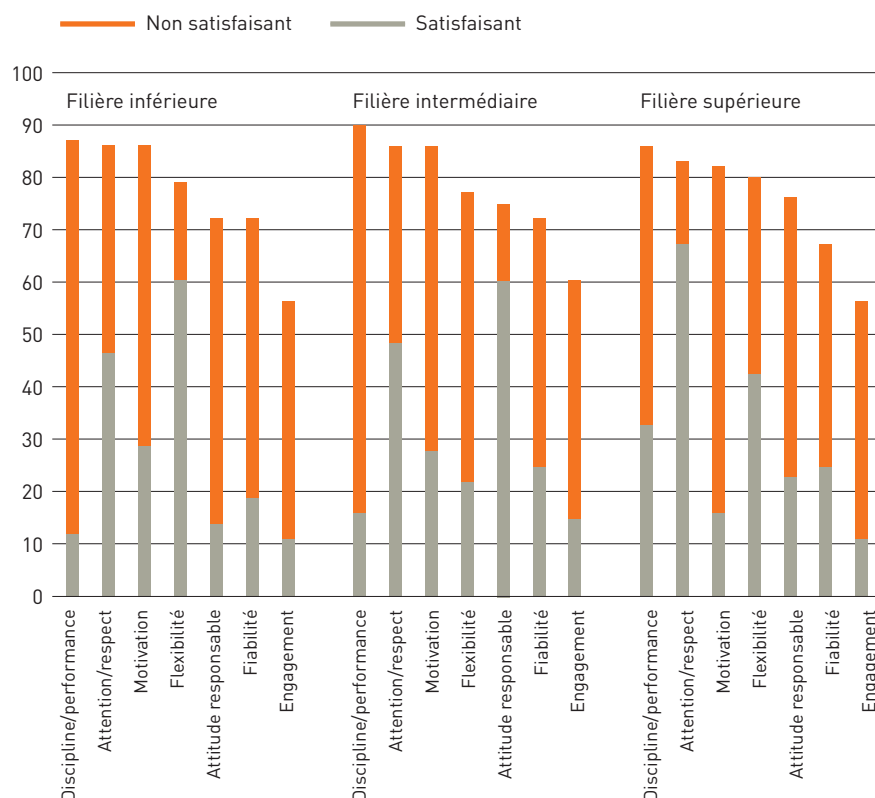
Actuellement, ces investissements semblent plus ou moins porter leurs fruits en comparaison internationale. Lors de la dernière étude PISA en 2009, les compétences des élèves suisses étaient supérieures à la moyenne des pays de l'OCDE dans tous les domaines. Cependant, une économie axée sur les connaissances ne peut se contenter d'un tel niveau. Nous devons tendre à figurer dans le peloton de tête en comparaison internationale. L'efficacité de la formation dispensée en Suisse est perfectible.

Selon un sondage réalisé par economiesuisse, la première langue et les mathématiques sont les deux branches essentielles aux yeux de la plupart des entreprises. La majorité d'entre elles jugent d'une manière générale que les compétences acquises dans ces deux disciplines clés doivent être améliorées. Les sciences naturelles, l'anglais ou une deuxième langue, branches également déterminantes, revêtent une importance proportionnelle avec le niveau des différentes filières

## DEFICITS

Le graphique montre l'importance des différentes compétences aux yeux des responsables RH, des maîtres d'apprentissage et des patrons (hauteur de la colonne). Les couleurs indiquent dans quelle mesure les jeunes en fin de scolarité obligatoire satisfont les attentes.

### Importance des compétences et satisfaction des attentes



## REFORMES : OUI, MAIS SANS FORCING

### L'école obligatoire ne doit pas se disperser

Plus les branches enseignées durant l'école obligatoire sont nombreuses, plus il est difficile de les approfondir

Les tâches de l'école obligatoire sont aujourd'hui extrêmement variées. Elle doit préparer le mieux possible des enfants et des jeunes dotés d'aptitudes et de talents les plus divers aux exigences de la vie sociale et professionnelle. Ces enfants sont issus de familles obéissant à des modèles et à des exigences de plus en plus variés, et éduqués selon des valeurs ethniques et culturelles différentes. Les buts à atteindre concernent tous les domaines de leur développement, or ils sont souvent définis de manière inexacte, difficilement mesurables et difficiles à hiérarchiser. Les exigences auxquelles l'école obligatoire doit répondre et auxquelles les enfants doivent satisfaire grandissent et se multiplient. En cherchant à assumer le plus grand nombre possible de tâches et à transmettre le plus de compétences possibles, l'école obligatoire court le risque de se disperser. Cette situation fait obstacle à une instruction approfondie.

### Savoir où mène le voyage

L'école est soumise à une pression continue, enjoignant de tenir compte de nouvelles exigences économiques et sociales. Mais il serait faux de forcer le rythme des réformes. De l'extérieur, les phases de réforme paraissent peu coordonnées et parfois incompréhensibles, même au sein des différents cantons. Dans d'autres domaines, la Suisse est parfaitement capable de tenir compte de l'air du temps sans s'y soumettre absolument. Pour changer quelque chose, mieux vaut savoir où l'on se trouve, où l'on veut aller et comment s'y rendre. Les réformes de l'éducation s'inscrivent généralement dans une perspective à long terme et il est d'autant plus important aujourd'hui de ne pas succomber à la tentation du forcing.

### Une base claire pour les réformes

L'école obligatoire ne doit pas devenir un terrain d'expérimentation idéologique

Il est par ailleurs capital de ne pas appliquer aveuglément des modèles, mais d'adapter de manière fondée, objective - et non idéalisée - des mesures tenant compte de la situation régionale. L'école obligatoire ne doit pas devenir un terrain d'expérimentation idéologique : les réformes doivent reposer sur une base claire et être compréhensible. Des efforts ont été consentis ces dernières années pour rendre l'école obligatoire plus transparente. Ces efforts doivent être renforcés si les responsables de l'éducation ne veulent pas trop s'éloigner des citoyennes et des citoyens.

### EN BREF

#### CONCORDAT HARMOS

L'accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (concordat HarmoS) est un nouveau concordat scolaire suisse. Il harmonise pour la première fois au niveau suisse la durée des degrés d'enseignement, leurs principaux objectifs et le passage de l'un à l'autre. Le concordat est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2009 dans les cantons de Genève, Glaris, Jura, Neuchâtel, St-Gall, Schaffhouse, Tessin, Vaud, Valais et Zürich. Depuis cette date, les cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Berne, Fribourg et Soleure ont eux aussi signé l'accord. Les signataires ont pour objectif principal de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'école et à la suppression des obstacles à la mobilité au plan national.

## SIX POINTS POUR L'ECOLE DE DEMAIN

### Discussion publique et définition de priorités

L'école obligatoire a besoin d'un large soutien pour remplir sa mission. Pour obtenir ce soutien, différentes mesures s'imposent :

**De nombreux enfants et jeunes se passionnent pour les sciences et la technique. L'école obligatoire doit soutenir davantage cet intérêt.**

- L'école obligatoire doit se fixer des priorités. La première langue et les mathématiques restent le pivot du parcours social et professionnel, et il faut à tout prix éviter de niveler vers le bas les exigences relatives dans ces deux disciplines clés.
- Il importe de sensibiliser davantage les jeunes aux disciplines techniques et scientifiques. De leur côté, les milieux économiques déploient déjà des efforts considérables pour intéresser les jeunes qui sortent de l'école aux professions techniques.
- Il convient de soutenir le concordat HarmoS, qui permettra de mieux évaluer les coûts de l'éducation en fonction de leur efficacité et d'améliorer la qualité de l'enseignement. Les aptitudes ne seront ainsi plus évaluées différemment d'un canton à l'autre. L'homogénéité des structures est positive d'un point de vue économique, puisqu'elle facilite la mobilité ainsi que la conciliation des vies professionnelle et familiale.
- Le moniteur de l'éducation nouvellement introduit en Suisse doit analyser en détail et par canton les compétences acquises à l'école. Les tests doivent permettre de déterminer le niveau spécifique de chaque écolier. Des normes contraignantes doivent encore être définies pour les différents niveaux de performance.
- L'école obligatoire est ouverte à tous. Pour une bonne partie des jeunes, l'acquisition des compétences est un jeu d'enfants, et l'école publique se doit d'offrir également à ces enfants des stimulations adéquates.
- L'école obligatoire est une question sociale par excellence. Elle nous concerne tous, d'où la nécessité d'un débat au sein de la population. Or un débat ouvert suppose avant tout la transparence. Les principaux groupes concernés, c'est-à-dire les parents, le corps enseignant et les milieux économiques, doivent être associés aux réformes pour en renforcer l'ancrage.



### ENCOURAGER

**Les enfants qui acquièrent facilement des compétences doivent eux aussi être encouragés et stimulés dans le cadre de l'école obligatoire.**

## INFORMATIONS

### Dossiers et liens

≥ [www.economiesuisse.ch](http://www.economiesuisse.ch)

≥ [www.edk.ch](http://www.edk.ch)

≥ **Ecole obligatoire : Vers un système apprenant**



### Votre personne de contact chez economiesuisse :

Mathieu Tornare

Responsable de projets Politique économique générale et formation  
[mathieu.tornare@economiesuisse.ch](mailto:mathieu.tornare@economiesuisse.ch)